

Comment distinguer l'intimidation d'un conflit?

DANS UNE SITUATION D'INTIMIDATION, LES PAROLES OU LES GESTES SONT...

- RÉPÉTITIFS
- ILS VISENT À BLESSER OU À NUIRE (MAUVAISE INTENTION) ET/OU CAUSE UNE GRANDE DÉTRESSE CHEZ LA VICTIME
- ILS SONT SOURNOIS (DERRIÈRE LE DOS DE L'ADULTE)
- IL EST POSSIBLE D'OBSERVER UN DÉSÉQUILIBRE DE FORCE ENTRE 2 OU PLUSIEURS PERSONNES (ABUS DE POUVOIR)

Que faire quand je suis victime d'une situation d'intimidation?

- 1) **JE DÉNONCE** la situation sans attendre, car je sais faire la différence entre «dénoncer» et «rapporter». Je dénonce en informant mon enseignante ou tout autre adulte de confiance pouvant m'apporter de l'aide. Si je ne suis pas à l'aise de dénoncer la situation en personne, je peux utiliser la boîte *J'ai besoin d'en parler*.

Les enfants ont souvent peur que la situation s'aggrave s'il dénonce leur intimidateur. Cette façon de penser contribue à donner du pouvoir à l'intimidateur et à faire durer les comportements d'intimidation.

- 2) **JE M'AFFIRME** face à la personne qui m'intimide :

- Je reste calme
- Je regarde l'intimidateur bien en face
- Je me tiens droit
- Je parle d'une voix forte et claire
- Je demande à la personne de cesser immédiatement son comportement



En m'affirmant, je réduis le pouvoir de l'intimidateur, ce qui augmente les chances que la situation cesse!

Que faire quand je suis témoin d'une situation d'intimidation?

- 1) **JE DÉNONCE** sans attendre la situation d'intimidation ou j'encourage la victime à aller chercher de l'aide (je sais faire la différence entre «dénoncer» et «rapporter»).
- 2) Je signifie à l'intimidateur – par mon langage verbal ou non-verbal – que **JE DÉSAAPPROUVE** ses comportements d'intimidation.

Les témoins qui encouragent les intimidateurs ou qui ne font rien pour aider les victimes sont des complices! Être complice d'une situation d'intimidation est également grave et inacceptable.

